



# THE NIGHT OF THE HUNTER

ROBERT MITCHUM      SHELLEY WINTERS

UN FILM DE  
**CHARLES LAUGHTON**

## La Nuit du Chasseur, une Traque de l'Enfance

*La Nuit du Chasseur*, réalisée par Charles Laughton, fut un considérable échec commercial lors de sa sortie en salle en 1956, ce qui mit un terme, dès son commencement, à la carrière du réalisateur. Est-ce parce qu'il renvoie à une époque de crise que la puissance mondiale préférerait oublier, ou par sa critique de la société en sous-texte, probablement trop en avance sur son temps ? Le fait est qu'il ne trouvera pas son public sur le continent Américain. Pourtant il n'en demeure pas moins aujourd'hui, un incontournable du cinéma. Qu'est-ce donc qui rend cette œuvre culte et qui lui a permis de traverser les âges ?

- **L'HISTOIRE**

Juste avant d'être arrêté et condamné à mort, Ben Harper confie à ses deux enfants son butin s'élevant à 10.000 dollars, et leur fait promettre de ne révéler à quiconque l'existence de cet argent ni même sa cachette. Tout cela était sans compter sur la convoitise de son compagnon de cellule : Harry Powell, un prêcheur fanatique meurtrier qui, bien décidé à s'emparer de ce trésor va, sitôt libéré, rejoindre la famille endeuillée et épouser la mère sous la bienveillante apparence d'un prédicateur complaisant, désireux d'aider la veuve et ses enfants. Mais les enfants voient clair dans son jeu et après l'assassinat de leur mère, ils fuient à travers l'Amérique rurale en descendant la rivière pour échapper au prêcheur qui les traque sans relâche. En aval, ils feront la rencontre de leur protectrice : une femme forte et indépendante qui les préservera de l'ombre menaçante du révérend.

- **ANALYSE ET CRITIQUE**

### **Un « Conte Noir »**

À la fois conte enfantin, rassurant mais moralisateur et thriller à l'ambiance pesante et à la tonalité dramatique, La Nuit du Chasseur joue avec l'ambivalence des genres en maniant avec brio ce principe d'opposition : tant au niveau des personnages avec les deux mères et les deux pères, qu'au niveau des symboles et des valeurs avec la candeur face aux vices et à la corruption, l'enfant face à l'adulte... Pour chaque chose, on trouve son opposé. Pour le noir on trouve le blanc, pour la haine destructrice incarnée par le personnage d'Harry Powell, qui veut détruire l'innocence de l'enfance, on trouve l'amour protecteur de Miss Cooper qui aide à grandir.

L'emblème parfait de cette dualité est bien évidemment le prêcheur diabolique remarquablement incarné par Robert Mitchum dont la figure et le jeu resteront marqués dans l'histoire du cinéma. Il est l'incarnation du mal, le grand méchant loup sous la peau de brebis, prêt à dévorer les agneaux que sont les enfants Harper sans le moindre

scrupule. Néanmoins John, par sa clairvoyance, ne se laisse pas bercer par les illusions de Powell et, forcé d'endosser le rôle paternel vacant, défend corps et âme sa sœur, et porte sans fléchir le fardeau livré par son père. Comparables à Hansel et Gretel, Pearl et John sont exposés à toute la noirceur et les dangers de cette Nuit sans étoile, où le mal revêt bien des formes, toutes plus attrayantes les unes que les autres, et lors de laquelle ils sont continuellement traqués.

Ils trouveront finalement refuge auprès de la figure de Miss Cooper, la bonne fée qui les défendra face à l'ogre vorace et qui délétera, finalement, John de son fardeau moral, en lui permettant de reprendre sa place d'enfant et de grandir à son rythme. Elle tient cette place de la mère, de l'arbre aux lourdes branches et au tronc solide sur lequel les enfants peuvent s'appuyer, pour à leur tour grandir et porter à leurs branches les valeurs morales inculquées, telles que la tolérance et l'humilité.



Le danger, l'ombre Powell qui plane au-dessus de John, le piège se referme



La figure protectrice et maternelle de Cooper qui irradie de sa lumière bienveillante John

Comme chaque conte, celui de Charles Laughton est porteur d'une morale. Ainsi on peut voir en ce film une critique sous-jacente de la religion. Attention, pas de n'importe laquelle : de la religion fanatique, incarnée par le personnage d'Harry Powell qui la manie comme justification à ses actes macabres, en s'adressant directement à Dieu, comme s'il était son égal. A l'inverse de Miss Cooper qui se sert des livres saints comme support d'interprétation et qui laisse aux enfants le champ ouvert des réflexions possibles ; étoilée et faisant sa première apparition dans la voûte céleste, elle porte une parole prophétique de paix, de tolérance et d'absence de cupidité. Harry, quant à lui, se sert de la Bible comme instrument de ses sermons sans pour autant jamais l'ouvrir, et se servant à tort et à travers des inscriptions "HATE" et "LOVE" tatouées sur ses phalanges comme d'une parabole moralisatrice résumant l'éternel combat du bien et du mal.

Ce film est donc porteur d'un enjeu puissant : faire réfléchir les spectateurs quant aux valeurs de la société, instruire. Pour cela, il travaille sur l'opposition en mettant en place, dès l'ouverture ce système de miroir dans les situations, les signes et les symboles, qui se développera tout au long récit ; sa double nature de film réaliste au service d'une réflexion morale dans le cadre privilégié du conte confirme tout cela. Cependant, nous parlons ici de cinéma, l'écriture visuelle occupe donc une place primordiale dans la compréhension et la réceptivité des spectateurs. Là aussi magnifiquement maniée, la mise en scène de La Nuit du Chasseur sert aujourd'hui encore de référence à de nombreux réalisateurs de renommée.

### **Racine de notre cinéma moderne, une écriture toute en symbolique**

Toute l'esthétique du film est construite de façon symbolique. En effet à l'époque où la couleur est en pleine effervescence à Hollywood, Charles Laughton sort un film en noir et blanc. Choix à première vue curieux ? Et pourtant parfaitement réfléchi. Le jeu des lumières et des ombres projetées est manipulé avec une grande adresse permettant d'habiller un lieu pour accentuer la portée de la scène qui s'y inscrit (on retiendra tout particulièrement la séquence du meurtre de Willa Harper où l'effet lumineux en triangle donne à la pièce une allure de chapelle mortuaire).

Mais c'est aussi un moyen puissant pour dévoiler la nature d'un personnage en se passant de mots et en l'opposant à un autre. Là aussi on peut souligner toutes les différences dans les représentations de Miss Cooper et

d'Harry Powell : respectivement, l'une silhouette de lumière au visage bienveillant, entourée d'enfants semblables à des petits chérubins ; l'autre, silhouette d'ombre au visage simiesque, et solitaire. Ainsi ces faits pointés, certaines scènes peuvent dévoiler toute leur portée symbolique : Miss Cooper lavant les enfants après les avoir récupérés suite à leur errance sur le fleuve, devient un baptême, une purification à l'eau bénite ; on associe Powell aux flammes de l'enfer qui empiètent sur la rivière protectrice. Aussi grâce aux transitions en fondu, on peut mettre en avant l'apparition d'images symboliques.

La musique joue elle aussi un rôle très important. On se souvient des personnages au travers de leur apparition mais également par le thème musical auxquels ils sont associés ou leur voix. Chaque apparition du prêcheur maléfique est portée par une succession de quatre notes jouées au cor de chasse. Là également, renvoyant à la fois à son rôle de "Chasseur", mais également à la mythologie avec l'instrument à vent associé au Dieu des excès Dionysos, instrument qui déforme le visage lorsqu'on en joue. A l'inverse Miss Cooper est caractérisée par un chant onirique, mais surtout, par sa parole, une voix bienveillante, celle d'une mère.

La "chasse" et le monde enchanté des contes sont eux aussi portés à l'écran de manière claire, aussi limpide que l'eau scintillante sur laquelle les enfants fuient, et qui les guide dans un monde féerique, bien loin de celui qu'offrent à voir les Etats Unis, dans le contexte de la Grande Dépression où prend place l'histoire. Sur cette eau, c'est le passage dans un autre monde : celui des fables, auquel les adultes ne peuvent plus avoir accès et où les enfants, le temps d'un rêve sont en sécurité. Au niveau de la mise en scène, cela est porté par la berceuse ainsi que le bestiaire animalier et le ciel rayonnant d'étoiles. La chasse à courre quant à elle est omniprésente à travers les attributs caractérisant le personnage de Powell : les cors, le cheval, le couteau.



Ce n'est pas pour rien si aujourd'hui encore, près de soixante ans après sa sortie, La Nuit du Chasseur demeure un film culte, non seulement pour les spectateurs, mais également pour les réalisateurs. En effet on retrouve de nombreux éléments du film de Laughton, remaniés dans les œuvres de Tim Burton, Guillermo Del Toro, ou encore Francis Ford Coppola. Tout, en passant des ombres jusqu'aux musiques, a été scrupuleusement étudié pour souligner le propos du film, et même si lors de sa sortie il rencontra un cuisant échec commercial, il n'en demeure pas moins en 2018, un incontournable du cinéma.